

Weifang ou la magie des cerfs-volants chinois

Écrit par Josselin Millecamp

Jeudi, 09 Janvier 2014 - Mis à jour Jeudi, 23 Janvier 2014

Avant d'être un objet de loisir pacifique, le cerf-volant servait à émettre des signaux lors d'opérations guerrières. En Chine, les artisans rivalisent de talent pour le fabriquer, au moyen de baguettes de bambou, de papier et de soie. Zhang Xiaodong, appelé maître Zhang, l'un des meilleurs constructeurs de la ville de Weifang, fleuron du cerf-volant chinois, transmet son art et son respect de la tradition à sa petite fille. Wang Yongxun a lui une vision plus moderne du métier et fait assembler les cadres en bambou par des équipes de travailleuses à domicile. La fabrication se déroule en usine où, souvent, le polyester remplace le papier et la soie. Chaque année, un Festival se tient à Weifang, lors duquel les champions s'affrontent, imprimant dans le ciel d'étonnantes figures multicolores.